

Bulletin des Amis d'Accueil paysan

n° 26 automne 2011

Éditorial	1
Rencontre avec un accueillant	2
Chemin de vie	3
Témoignage - AG de Lille	5
Un feuilleton estival	6
International	9
Portrait	12
AlterTour	14
Lecture	16
Cinéma	18
François de Ravignan	20





Nelly et Michel à St-Vartan, au-dessus de Vardénis

À solidaires, solidaires et demi !

Lorsque nous avons préparé notre séjour en Arménie, au mois de mai dernier, le cours de la monnaie locale s'établissait à 380 drams pour un euro ; au moment de notre arrivée dans ce beau pays, le 24 Juin, il s'était effondré et, pour un euro, on nous en rendait à ce moment 530.

Le matin de notre départ de Vardénis, Nelly, notre amie présidente d'Arégouni, nous a remis une enveloppe contenant 1 200 euros, correspondant au trop perçu lié à cette chute du cours. Or il faut savoir que cette somme représente dans ce pays l'équivalent de 10 mois du salaire d'un cadre moyen.

Si j'ai désiré mettre ce magnifique geste en exergue, c'est qu'il prouve d'abord à quel point nos amis arméniens respectent l'éthique d'Accueil Paysan, dans la transparence qui est la leur. Le devis qu'ils nous envoient avant notre départ est très détaillé et répond par avance à toutes les questions que nous pouvons nous poser.

Il montre aussi que pour eux la solidarité est à double sens, et cette conception donne toute sa valeur aux finalités qui sont les nôtres : notre séjour est bien ressenti par eux comme ce que nous voulons qu'il soit avant tout, un geste solidaire ; dans leur esprit, nous sommes bien plus que des touristes qui utilisent leur réseau, nous sommes des amis, qu'on traite comme tels.

C'est enfin que pour eux comme pour nous, et comme pour tous les membres d'Accueil Paysan en France et de par le monde, l'argent n'est pas la valeur absolue - autant dire la seule valeur - qu'il est devenu dans ce système ultra-libéral qui nous mène droit à la catastrophe ; en même temps qu'un geste de solidarité, c'est donc aussi un geste de résistance.

Cette preuve de solidarité bien comprise est de très bon augure dans la perspective des Rencontres Internationales dans la préparation desquelles notre Association, ainsi que celle d'Accueil Banlieue, prend toute sa place aux côtés de la FNAP et dont nous vous reparlerons, lors de notre AG, notamment.

Inutile de préciser, j'espère, qu'après une courte délibération, tous les membres de notre groupe ont décidé de confier cette somme à nos amis arméniens, à charge pour eux de la répartir entre des organisations et associations auxquelles ils estimeraient que cette aide serait utile. Ils nous ont promis de nous rendre compte de la répartition qu'ils auront choisie et nous avons toute confiance, nous serons tenus au courant.

Michel Leforestier

rencontre avec un accueillant

A Golhnac, la ferme du Battedou chez Carine et François Tison, est en réalité un véritable hameau, perché au dessus du Lot, au bout d'une petite route, comme on en trouve dans les régions dépeuplées du sud du massif central. Ils y sont installés depuis 1991. « Des Ch'tis » en pays aveyronnais, pas facile.

Ils y ont développé une agriculture diversifiée, élevage ovin, et cultures, en agriculture biologique. Mais ils ont dû rapidement s'orienter vers des activités complémentaires valorisant mieux leur production et les bâtiments. Ce sera l'auberge paysanne, puis l'accueil à la ferme et la table d'hôte.

Aujourd'hui, grâce à l'entraide entre paysans quasiment tous extérieurs au pays, ils gèrent collectivement un magasin de produits fermiers à Nuces-Valady à 45km au sud du Battedou. L'objectif, toujours le même, essayer de préserver l'avenir des petites fermes et de leur environnement.

Pouvons-nous imaginer, nous les urbains, ce que cela représente



jours extra, de calme, de balades, dans un paysage vallonné propice à la randonnée, et à la découverte de belles pierres. Conques n'est qu'à 35 km. Nous avons rencontré une hôtesse attentionnée, et bourrée d'humour. Le Nord n'est pas loin.

Pendant notre séjour, elle nous a préparé de bons petits plats, pendant que François son mari courait après les brebis, ou fanait ce qui restait de foin. Fin mai la sécheresse sévissait... Nous avons dégusté les produits de la ferme, et pour prolonger notre séjour, en avons rapporté chez nous : huile de tournesol, châtaignes, charcuterie maison....

Monique Dallet
Amis Accueil Paysan Grenoble

chemin de vie

Les 24, 25 et 26 novembre prochain, la région Nord-PDC accueillera à Lille l'AG nationale d'Accueil Paysan. Le Nord avait déjà accueilli l'AG en 1995 dans l'Avesnois, à Anor. Rencontre organisée par Claude Cochart, un des premiers adhérents AP. Seize années se sont écoulées entre ces deux dates ! Pour Marie France et moi, ce fut la première rencontre avec le mouvement, mais beaucoup d'autres allaient suivre.

Des débuts conflictuels

En 1990, une ancienne brasserie, au centre du village, était à vendre. Nous nous sommes décidés à l'acheter et à la restaurer pour y faire de l'accueil. Nos enfants ne semblaient pas intéressés par la reprise de la ferme et nous avions envie de rencontrer d'autres personnes, de vivre autre chose !

Ce sont des amis qui nous incitent à les rejoindre au sein de Gîtes de France, seule association connue à l'époque. Deux gîtes sont inaugurés en 1990 et un en 1991. Les débuts sont intéressants, mais très vite des ennuis surviennent, le concept nous déçoit, les réservations doivent se faire par la centrale, diminuant d'autant le contact avec les accueillis, pour recevoir des amis et même nos enfants, il faut l'accord de la centrale et bien sûr, il y a une retenue de 10% sur les prestations. On exige de nous de nouveaux investissements pour toujours plus de confort matériel, nous nous sentons dépossédés ! En 1994, nous étions prêts à cesser l'accueil et à louer à l'année.

C'est alors que nous découvrons dans le bulletin de la conf' une invitation à une réunion à Arras. Deux couples d'accueillants du Pas de Calais se proposent de démarrer une association AP. Le soir, après la traite des vaches, mon épouse et moi-même rejoignons Arras où nous rencontrons Pierre Desrumeaux et Annick Lévesque ainsi que Bernadette Golain, venue de Seine-Maritime. Le projet nous emballa et nous acceptons l'idée de mettre en chantier une association AP dans le Nord.

Par souci d'honnêteté, nous envoyons notre démission à Gîtes de France. Quelques jours plus tard, nous recevons une lettre du Conseil Général exigeant le remboursement des 90 000 francs de subventions que nous avons reçus pour l'installation de nos gîtes. Bien sûr, nous refusons de rembourser ! Les relations se dégradent... le Conseil Général mandate un huissier pour opérer la saisie de notre tracteur. Heureusement, nous avons reçu beaucoup de soutiens, dont ceux de plusieurs élus, le député-maire de Bailleul nous appelle et se propose de s'enchaîner au tracteur si la saisie devient effective ! Devant ces résistances, le CG recule et nous donne un rendez vous à Lille. Le vice président nous fait un peu de morale et nous reproche de dilapider l'argent public ! Puis il nous propose un échelonnement de notre dette ! Je lui réponds : « vous n'avez rien compris, monsieur, nous ne vous sommes redevables de rien ! » La réponse ne se fait pas attendre: « Le tribunal tranchera ! »

Nous avons alors vécu des moments difficiles, il faut rappeler aussi que la saisie de notre tracteur fut affichée à la mairie du village pendant 2 ou 3 semaines. Quelque temps plus tard, le tribunal de Lille tranche en notre faveur : le CG est débouté et est astreint à verser 700 francs de dommages, somme qui n'a jamais été versée, et que nous n'avons jamais réclamée. Nous avons retrouvé notre légitimité !

Accueil Paysan se développe en Flandre

Suivirent alors beaucoup d'autres réunions avec des accueillants susceptibles de nous rejoindre, nous tenons un stand lors de manifestations dans la région. Nous rencontrons des responsables politiques, souvent sceptiques ! Ce fut une période éreintante, mais aussi passionnante. Nous déposons un dossier de subvention auprès de la Fondation de France et obtenons 30 000 francs deux années de suite. Nous embauchons un animateur, Luc, un jeune venu de l'Aveyron, dont c'est le premier emploi. En 2003 il nous quitte, pour s'installer en maraîchage bio en Loire-Atlantique.

Stéphanie le remplace quelques semaines plus tard, c'est un nouveau départ ! Nous avons actuellement 43 adhérents et enregistrons 5 ou 6 nouvelles adhésions chaque année. Quand nous avons accepté de rejoindre AP en 1995, nous ne pouvions nous douter où cela nous mènerait. Mais un oui en appelle un autre, et ce n'était pas toujours facile à gérer : nous avons 5 enfants, collégiens ou étudiants, et nos vaches attendaient la traite

matin et soir ! Pour nous, Accueil paysan a été une nouvelle famille, nous y avons rencontré des femmes et des hommes ouverts, vrais, fiers de leur métier, avec un idéal commun fait de partage et de fraternité ! Les rencontres que nous avons faites à l'occasion des collectifs organisés dans toutes les régions de France furent des moments importants et riches de relations : nous ne sommes pas près d'oublier Gégé, Alain, Philippe, Marie-Hélène, José, Pierrot et combien d'autres ! En 1995 Jean-Paul, président à cette époque, vient depuis sa Drôme jusqu'à Lederzeele inaugurer un nouveau gîte. Nous avons passé avec lui deux journées inoubliables.

Un jour, un nouvel adhérent me confiait : « depuis que je suis à AP, je revis » : c'était la preuve que nous étions dans le vrai. Il faudrait parler aussi de toutes ces amitiés nées de la rencontre avec les accueillis : un couple de hollandais est venu dix fois ! Certains deviennent des amis d'AP, tels Michel ou Denis. J'ai eu la chance de travailler avec Luc et Stéphanie, deux animateurs d'exception, il n'y a jamais eu de rivalité entre animateur et accueillants : nos rôles sont complémentaires, nous partageons les mêmes valeurs, Accueil Paysan est notre affaire comme elle est la leur, c'est un engagement commun et identique.

J'entends parfois dire que nous ne sommes pas assez nombreux, c'est sans doute vrai, mais ne sommes-nous pas le levain dans la pâte ? Ce sont les minorités qui font évoluer les sociétés.

Claude Missiaen Delattre

témoignage

Alors que nous avons découvert le réseau Accueil Paysan depuis plus de 6 ans, nous n'avons pris connaissance de l'AAAP que cet été, dans l'Orne au Gué Falot. Nous avons pu apprécier autant les campings, les gîtes, que les chambres d'hôtes et repas dans de nombreux départements français. L'esprit et l'ambiance de cette hôtellerie nous conviennent tout à fait face à notre budget et nos envies de calme et de nature.

Ayant lu votre bulletin n° 24, nous adhérons totalement aux valeurs et aux actions menées dans les différents projets soutenus

par AAAP. Nous voilà donc partant à notre petite échelle de retraités (issus du travail social). Citadins de par notre habitation, cela ne nous empêche pas de cultiver un petit bout de jardin potager, de nous chauffer au bois et d'avoir un regard attentif sur le monde rural.

Espérant donc avoir bientôt l'occasion d'une plus ample connaissance et d'une participation active à l'AAAP, nous sommes de tout cœur avec vous.

M. et Mme Jansen
Marseille

**L'Assemblée Générale des Amis d'AP approche, elle aura lieu
le samedi 26 novembre 2011 de 8h30 à 13h
dans la Maison Régionale de l'Environnement et de la Solidarité
23 rue Gosselet à Lille**

La rencontre nationale, un moment fort de notre mouvement, donne lieu à des échanges et des débats où chacun peut s'exprimer. C'est l'occasion de faire connaissance et de se mobiliser afin de porter ensemble les valeurs de solidarité que nous défendons, avec vous, aux côtés d'Accueil Paysan.

Si ce n'est déjà fait, nous vous suggérons de vous mettre à jour de votre cotisation. Elle vous permettra de prendre part aux votes et contribuera à élargir la sphère militante de notre association.

Alors à très bientôt à LILLE !

un feuilleton estival

Précédant le dernier Salon de l'agriculture, une campagne d'affichage dans le métro parisien a fait rire et grincer des dents. Les affiches de l'association France Nature Environnement titraient « Arrêtez vos salades », « Bonnes vacances », avec pour sous titre : « L'élevage industriel des porcs et les engrais génèrent des algues vertes. Leur décomposition dégage un gaz mortel pour l'homme ». Des photographies présentaient de belles plages tapissées d'algues vertes avec un enfant à brassières rouges jouant dans la « salade », et un homme jouant à la roulette russe avec un épi de maïs. Deux organisations représentant les filières porcs et viandes ont demandé à la justice d'interdire cette campagne. Elles ont été déboutées.

Dysfonctionnements de l'agriculture

Au début de l'été la polémique sur les dysfonctionnements de l'agriculture bretonne est relancée. Antérieurement, des accidents avaient eu lieu dans des champs d'algues vertes entraînant le malaise d'un homme, le décès d'un chien et d'un cheval puis, plus tard, une première mort d'homme. Cette année 38 sangliers sont retrouvés morts sur une plage dans les Côtes d'Armor. Tout l'été, le ballet des chargeurs et des camions-bennes est incessant. 200 000 tonnes de « salade » sont ramassées sur les plages du Finistère et des Côtes d'Armor.

Le développement de ces végétaux est favorisé par une combinaison de facteurs : les rejets d'effluents nitrés, la température clémente, l'ensoleillement de vastes plages à pente douce, la composition de l'eau, etc. En pourrissant, ces algues dégagent des émanations toxiques de gaz dangereux, tels que l'ammoniac et le sulfure d'hydrogène.

Ce problème est apparu en Bretagne dès la mise en place de l'élevage et de l'agriculture productiviste. La filière porc en est la meilleure illustration. L'instauration de la Politique agricole commune (PAC), en 1962, a favorisé le développement économique de l'agriculture bretonne, véritable « révolution verte »! Le lisier porcin est épandu de manière excessive, ce qui déséquilibre le cycle des nitrates, un minéral qui, en quantité raisonnable, est utilisé par les plantes. Le trop de nitrates se déverse dans les eaux et les nappes phréatiques et s'écoule dans la mer, par les bassins versants. Yann Arthus-Bertrand a photographié les algues vertes, les bouchots et les élevages de porc se demandant « *s'il était nécessaire de produire des élevages de cochon aussi intensifs* », s'insurgeant de voir « *autant de producteurs, installés si près de la mer* »!



Beaucoup de parlotte pour quel résultat ?

Dans le temps même où le gouvernement crée le « Plan algues vertes » en 2010, l'amendement Le Fur décrète l'augmentation des seuils des installations classées et par conséquent le nombre de porcs dans les élevages bretons ! Cet amendement sera modifié devant la colère des militants d'une agriculture durable et devant la réaction des écologistes, appuyés par nombre d'habitants des campagnes et des villes. Le développement touristique et celui de l'agriculture intensive ne se marient pas forcément. Toutes sortes de solutions sont recherchées, comme la méthanisation qui consiste à utiliser le lisier pour favoriser la production d'électricité ou de chaleur.

La prolifération des algues vertes au cours de cet été a été telle que des mesures d'urgence sont décrétées: il est obligatoire de récolter les algues en moins de 24 heures. Lorsque les communes n'y arrivent pas, elles doivent fermer les plages au public !

Les éleveurs se plaignent d'être mal-aimés. En août, la Confédération paysanne, rejointe par d'autres organisations militantes, prône la transformation des pratiques agricoles en diminuant les volumes de production. La promotion d'une

agriculture respectueuse de la terre, des végétaux, des animaux et des humains devra être décidée. Il s'agit de transformer les dérives du développement intensif à hauts rendements immédiats, pour créer une agriculture de qualité qui respecte l'environnement et préserve le futur. Les paysans voudraient vivre décemment de leur métier. Au-delà des batailles idéologiques, nombre d'agriculteurs ont pris conscience que les méthodes intensives, l'utilisation forcée des intrants et autres pesticides sont source de danger.

L'affaire des sangliers a été la scène de ridicules polémiques et tergiversations sur fond de déni. On a évoqué de possibles empoisonnements de ce cheptel fauve ! Nos plages ont été très fréquentées par des personnalités qui ont alimenté le feuilleton.

Les maires des communes touchées par l'invasion verte se sont souvent retrouvés seuls malgré les aides. Des agriculteurs, dont certains sont prisonniers d'un système qui les contraint, ont organisé un match de football au bord des algues. Ils sont venus crier leur ras-le-bol d'être désignés comme coupables. Ils étaient soutenus par la FDSEA, dont le président a déclaré ce jour là, que l'on « peut s'amuser en toute sécurité sur les plages bretonnes »!

Contradiction

Les associations environnementales s'inquiètent de la portée modeste et très limitée des mesures prévues par l'État. La ministre de l'Écologie a mis les pieds dans « le plat d'algues », en affirmant

que l'agriculture avait une part importante de responsabilité dans cette prolifération des ulves et qu'il fallait d'urgence lancer les huit Plans algues vertes dans les baies bretonnes, rajoutant que l'on ne résoudrait rien en « *laissant l'agriculture comme elle est* »!



photo www.bretagne-environnement.org

Mais il y a quelques jours un décret a été publié au Journal officiel, assouplissant les règles d'épandage des effluents d'élevage, en totale contradiction avec le récent rapport du Commissariat général au développement durable. En baie de St Briec, une charte de bonnes pratiques a été signée. Autour de la table, agriculteurs et écologistes se sont retrouvés avec des élus et des spécialistes.

Accueil Paysan expérimente tous les jours des modèles alternatifs, respectueux de la nature et des hommes. *Un autre monde est possible!*
A suivre...

Jean-Paul Ziegler

voir aussi le **cahier spécial Bretagne**
dans **L'âge de faire** de novembre 2011

Voyages d'études d'amis brésiliens

Ces dernières semaines, sont venus à Voreppe (38) deux groupes de visiteurs originaires du sud du Brésil, de l'état de Santa Catarina. Ils étaient accompagnés par Danièle, animatrice Accueil Paysan, dont le bilinguisme et la compétence ont permis des échanges approfondis.

Le premier groupe était constitué d'une vingtaine d'élus, essentiellement des maires. En tant qu'Amie d'Accueil Paysan et membre des Conseils de Quartier mis en place en 2009 par la Municipalité, j'ai facilité leur rencontre avec le Maire de Voreppe, Jean Duchamp, et certains adjoints. La rencontre, dans la salle du Conseil Municipal, suivie d'un buffet campagnard, a été chaleureuse et studieuse, une vraie leçon vivante d'instruction civique comparée ! Ont été abordés l'importance grandissante des Communautés de Communes, pour la France, et pour le Brésil, le gigantisme et la volonté démocratique des États Fédérés (tous les votes se font au suffrage universel, l'absentéisme entraîne une amende). Aucune question n'était taboue. Les Maires brésiliens ont questionné les élus de Voreppe sur leurs orientations agricoles et économiques. Voreppe, ville-porte du Parc Naturel Régional de

Chartreuse, rattachée à la CAPV Communauté d'Agglomération du Pays Voironnais, est aussi au seuil de la « Métro » grenobloise. La CAPV est en train d'acquérir plus de 100 ha de terres agricoles de la plaine, afin de réserver pendant au moins 20 ans une zone verte et y favoriser l'installation de maraîchers et de circuits courts producteurs/consommateurs : l'absence de terres ou leur coût empêchent actuellement les souhaits d'AMAP d'aboutir.

Nous avons évoqué le mouvement "Terre de liens", qui, souhaitant favoriser et développer une agriculture locale, paysanne et respectueuse des hommes et de l'environnement, récolte des fonds, sous forme de dons ou de prêts, afin de louer des terres à de jeunes agriculteurs et de les accompagner dans la réussite de leurs projets. (depuis 2003, 138 agriculteurs installés ou en cours d'installation).

Le deuxième groupe, constitué d'agriculteurs adhérents et d'animatrices en lien avec Accueil Paysan du même état, a été accueilli à Paris par des Amis d'Accueil Paysan, et dans l'Isère par Éliane et Félix, aux Routes. Pascale y a installé un troupeau d'une cinquantaine de brebis. D'ici un mois, ce seront les naissances et les fromages, dans le laboratoire qu'elle et son mari Vincent se hâtent d'achever. Quant à moi, j'étais chauffeur du minibus.

Le fil rouge de leurs visites dans l'Isère et dans la Loire était l'accueil d'enfants. J'ai donc beaucoup appris sur l'accueil d'enfants, mais aussi sur l'originalité et l'imagination de tous pour créer ou développer une activité agricole et organiser du tourisme rural, en France et au Brésil. J'ai aussi profité de l'accueil chaleureux et de la cuisine savoureuse de nos hôtes, et glissé

quelques moments plus urbains, avec la visite du Grenoble historique, de Voreppe, et, à Firminy, de l'ensemble architectural de Le Corbusier, 2^{ème} après Chandigarh.

C'est ainsi, qu'après un pique-nique avec les membres du bureau et du personnel de la Fédération, à Grenoble, nous avons visité la Ferme d'Antan à Crolles, puis la Ferme des Routes à Pommiers la

Placette, la Ferme équestre Les Chevaliers, à Pénol, la Ferme du Tilleul, à Balbigny, la Grange aux Mille Saveurs à Jonzieux. Nous avons fini par la Ferme des Chênes, à Chambœuf, dont le maire a expliqué son attachement au maintien de l'activité agricole dans une Communauté de Communes fortement industrialisée.

Tout au long des débats, les "stagiaires" prenaient force notes, qu'ils rédigeaient le soir, en vue d'un retour pour les autres adhérents (150 familles concernées à ce jour).

Il restait peu de temps pour voir la Tour Eiffel avant de s'envoler. On s'est promis de se revoir, mais cette fois, au Brésil !

Josette Cornec



Puis ce même groupe de Brésiliens s'est rendu à Paris, où ils ont été hébergés et pris en charge par nos amis d'Accueil Banlieues.

Voici ce que ces derniers nous envoient à ce sujet, bien conscients que c'était pour eux l'occasion d'une répétition générale avant les Rencontres Internationales.

A l'occasion de la venue de nos amis brésiliens en France, Accueil Banlieues a élargi son réseau d'accueillants. Gérald, d'Epinau-sur-Seine, a rejoint l'association. Même si cela n'est pas toujours évident de communiquer lorsqu'on ne parle pas la même langue, des échanges ont quand même pu avoir lieu grâce à la traduction faite par Dany, grâce aux signes échangés, à la relative proximité entre le français et le portugais.

Nous avons appris à connaître leur action -photos à l'appui- avec en particulier le travail des "multiplicatores" ainsi que leurs projets d'activités pédagogiques. Sur l'emploi du temps chargé de nos hôtes, nous avons quand même pu arracher une demi-heure pour visiter notre coin de banlieue. Impossible cependant de concurrencer l'attrait de Paris, que beaucoup n'avaient jamais vu. Le séjour des « brésiliens » a été pour nous l'occasion de « répéter » pour les rencontres internationales. Il a généré quelques frustrations de ne pas pouvoir mieux échanger, prendre le temps de faire visiter notre territoire. C'est aussi le souvenir de moments conviviaux et l'envie pour certains d'entre nous de visiter l'état de Santa Catarina.

Marie-Pierre Agnès

Martin Nadaud un parcours de vie atypique

René Calot citait dans son témoignage (voir bulletin n° 25 « Changer de vie ») l'espace muséographique Martin Nadaud dans lequel il était impliqué en tant que voisin.

Avec son aimable collaboration nous avons poussé la curiosité plus loin, découvrant peu à peu la personnalité hors normes de ce député issu d'une famille de paysans-maçons creusois.

Martin Nadaud un homme célèbre, souvent méconnu hors de sa région, est né et mort à La Martinèche dans la commune de Soubrebost (Creuse) à laquelle il est resté attaché toute sa vie.

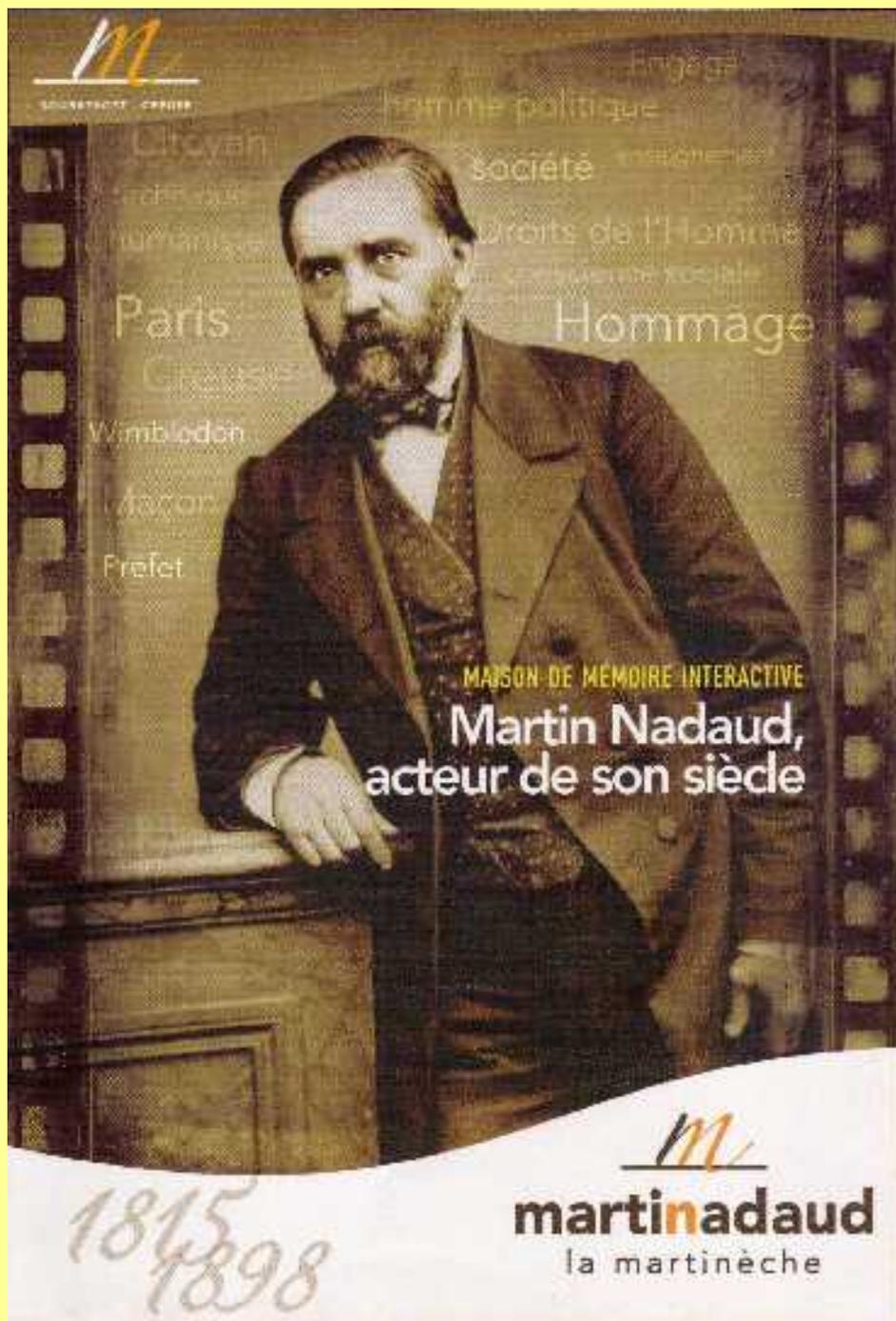
Nous lui devons, entre autres, une participation active à la création d'une caisse nationale de retraite, la création de l'enseignement professionnel et la participation à la loi sur les accidents du travail.

Martin Nadaud a vu le jour le 16 novembre 1815 dans une famille creusoise caractéristique. Son père maçon a quitté sa terre natale, il travaille sur les grands chantiers à Paris tandis que sa mère s'occupe activement de la conduite de l'exploitation agricole aidée par Martin et ses beaux-parents habitant également au foyer. La terre doit nourrir toute la famille.

A 15 ans Martin accompagne son père à Paris et découvre la rude vie de maçon, les logements insalubres, la nourriture insuffisante, les longs trajets à pied, le manque d'hygiène. A la suite d'un accident de chantier il se casse les deux bras. Durant 3 mois il ne pourra pas rapporter de salaire tandis que son père devra subvenir à ses besoins, un événement qui le marquera profondément.

Malgré l'avis défavorable du reste de la famille, le père véritable visionnaire, se bat pour que son fils ait de l'instruction. Les retours dans la maison familiale sont rares, ils se font en hiver quand le travail des maçons est suspendu en raison des intempéries. Tous les deux rapportent alors l'argent durement gagné et économisé. Ils prennent part aux travaux de la ferme pour soulager Madame Nadaud.

En 1830 Martin assiste aux trois journées d'insurrection populaire appelées *Les Trois Glorieuses* au cours desquelles Charles X doit céder le trône à son cousin, le futur roi Louis-Philippe. Celui-ci devra abdiquer à son tour en 1848 au terme de trois jours d'émeute. Ces effervescences vécues en direct contribuent à forger la conscience politique de Martin Nadaud. Désormais il n'aura de cesse d'améliorer la condition des ouvriers. Il suit des cours du soir afin de poursuivre une instruction rudimentaire et améliorer ses techniques.



Ses engagements et son idéal politique le conduisent successivement à intégrer la Société des Droits de l'Homme, véritable tremplin pour les futures réformes sociales, à se présenter aux suffrages en Creuse et à entrer à la Chambre des députés à 34 ans.

Puis ce sera l'exil en Angleterre où il reprend son métier de maçon avant de devenir professeur de français grâce à un travail acharné pour acquérir des connaissances en anglais.

A son retour en 1870, il deviendra préfet de la Creuse, conseiller municipal de Paris et sera à nouveau élu député. Durant toute sa carrière, il proposera des avancées majeures pour l'amélioration des conditions de la classe ouvrière. Il dira plus tard « j'ai manié la plume autant que l'outil » belle illustration de sa condition de paysan-ouvrier devenu parlementaire.

Sa maison natale de la Martinèche a été transformée en Musée grâce à l'action conjuguée de la communauté de communes de Bourganeuf-Royère de Vassivière et de l'Association des Amis de Martin Nadaud.

Si vous désirez en savoir plus, une visite au Musée s'impose. Alice Thomas, chargée des publics et des animations, saura vous entretenir avec passion de l'histoire de ce personnage hors du commun aux idées toujours d'actualité.

Lucienne Wintzer

AlterTour 2011

Vers la sobriété énergétique

L'édition 2011 d'AlterTour est partie de Genève vers le Larzac. Le sillon alpin a été traversé avec des arrêts chez plusieurs adhérents d'Accueil Paysan.

Le "sillon alpin" est ce projet d'un *"ruban technologique de l'arc alpin, entre ses barycentres constitués par Genève et Grenoble, qui s'illuminera d'une manière continue"* Ainsi s'exprime son promoteur qui poursuit : *"Les métropoles économiques à grands potentiels de développement sont repérées de nuit par les investisseurs, grâce aux images fournies par les satellites, sinon en vue directe, depuis un avion. Plus ces villes sont lumineuses, éclairées, plus ils sont intéressés !"*

Il s'agit de fouetter *"l'attractivité du territoire"* : toujours plus de population et de béton afin de créer une mégatechnopole compétitive à l'échelle mondiale. Mais voulons-nous, de Genève à Valence, habiter une voie express bordée de façades en verre chromé et de centres commerciaux ?

Ces industries, outre la destruction de l'environnement, consomment de très grandes quantités d'eau et d'électricité. Cette question était le sujet de la rencontre à la *brasserie du Chardon* avec le café-repaire de *Là-bas si j'y suis*.

Après une visite guidée en vélo de la presqu'île scientifique de Grenoble, nous avons assisté le soir à la projection du film *Grenoble 2030* des *Amis de la Terre*, puis à une conférence sur la généalogie de la technopole et montrer l'étroite collaboration entre les industriels et les politiques.

Les Amis d'Accueil Paysan se sont associés à Attac-Isère, Alliance PEC-Isère, les Amis de la Terre, Les Bas Côtés, pour assurer l'intendance, l'accueil et l'animation de cette journée à Grenoble.



les altercyclistes devant une entreprise d'électronique à Crolles, en Isère, le 9 juillet 2011

Vous prenez l'impasse et c'est tout droit, au fond.

Le dopage dans le sport, on voit ce que c'est. Dans l'agriculture aussi, avec des "intrants" pour que ça pousse plus gros. Dans l'énergie, c'est imposer le tout-électrique alimenté au nucléaire. Dans la finance il y a le crédit à la consommation. Et dans l'industrie ?

Quand l'industrie produit du superflu vendu à coups de "marketing" alors qu'une partie de l'humanité ne dispose pas du minimum vital ? Que penser de ces zones d'activités aux abords des villes créées pour attirer des industriels avec des avantages financés par l'argent public, ou ces programmes immobiliers pour accroître la population des agglomérations en concurrence entre-elles ? Ces routes, ces ronds-points, ces aéroports, toutes ces surfaces à jamais perdues à l'agriculture : pour aller plus vite, mais pour aller où ?

Le développement, l'innovation, l'excellence, l'attractivité, forment le vocabulaire des technocrates pour nous imposer des opérations dont l'objectif serait l'emploi. Or le chômage est toujours là, notamment chez les jeunes. La concurrence entraîne les inégalités, le stress, la crainte du chômage, les politiques sécuritaires, les frustrations. Tant que la technologie et la consommation seront les moteurs de l'économie, il y aura dopage.

À quand une société du "bien-vivre" ? Consommer moins et partager mieux, garantir les droits sociaux, les soins, l'éducation, le logement, pour une société apaisée. Dans un monde dont les ressources naturelles s'épuisent, où les déchets s'accumulent, où l'avenir de l'humanité est en danger, ce programme utopique est sans doute le plus réaliste.

**Sortez de l'impasse, vous verrez,
d'autres chemins sont possibles,
bien plus agréables !**

Jean-Louis Siccardi

Les Ignorants d'Étienne Davodeau

Ce livre est ainsi présenté par son éditeur : "Étienne Davodeau est auteur de bande dessinée, il ne sait pas grand chose du monde du vin. Richard Leroy est vigneron, il n'a quasiment jamais lu de bande dessinée."

Alors le premier propose au second une aventure : passer ensemble plus d'une année pour découvrir le monde de l'autre et en faire un livre. C'est ainsi qu'ils vont, d'une part, travailler dans les vignes et dans la cave de Richard et, d'autre part rencontrer un éditeur, des auteurs et des livres...

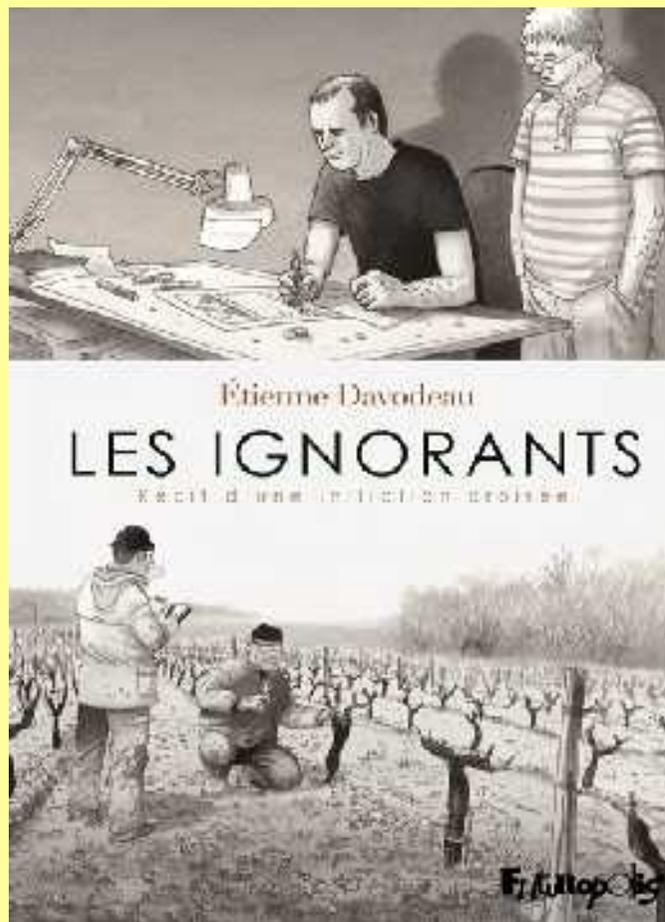
C'est un livre de rencontres, d'échanges, d'accueil de l'autre. Humour, philosophie, précisions techniques et illustrations muettes se partagent les pages. Le noir et blanc rend compte de tout cela avec précision et discrétion. Pas de couleurs tape-à-l'œil qui viendraient brouiller le message. Chacun nous fait entrer dans son monde ; on y découvre leurs soucis, leurs espoirs, leurs grands bonheurs à la fois fondamentalement différents et si ressemblants.

E. Davodeau fait le constat que "réaliser un livre ou produire du vin ont ce pouvoir, nécessaire et précieux, de rapprocher les êtres humains" et c'est ce qui l'intéresse le plus.

Cet auteur a déjà beaucoup écrit, sur son enfance et ses parents dans "Les Mauvaises gens" ou "Chute de Vélo", en collaboration pour "Ruprestres" qui nous entraînent au fond des grottes préhistoriques, et récemment "Lulu, Femme nue" qui fut un succès dès sa parution. Au-delà de l'histoire et du graphisme servi

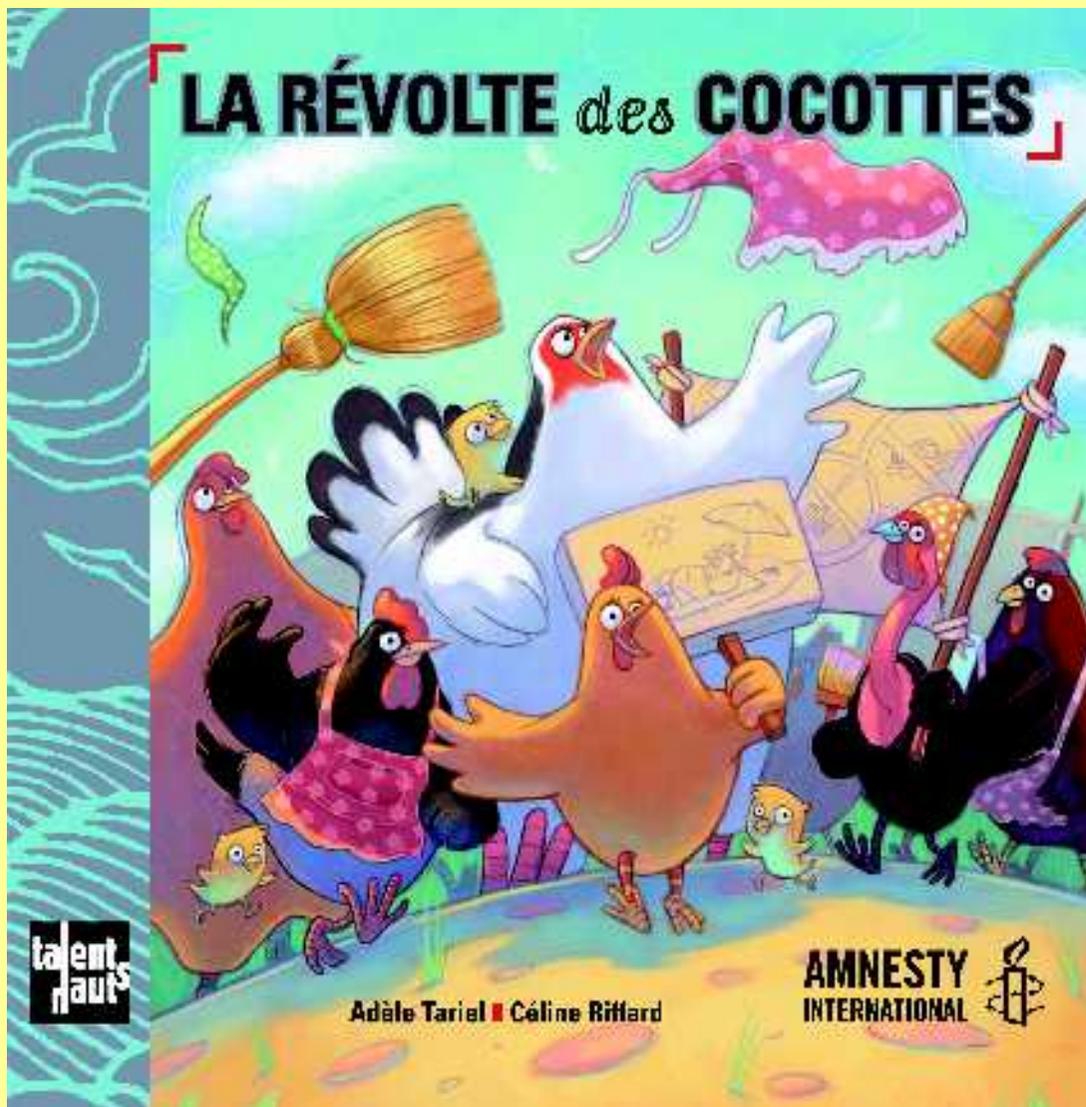
par des couleurs allant du beige au roux en passant par des bruns multiples, cette BD a permis à beaucoup de découvrir que la BD est un livre à part entière, avec une histoire souvent riche, soutenue par le visuel du dessin.

"Les Ignorants, Récit d'une initiation croisée", une BD qui vient de paraître. On la trouve en librairie mais aussi déjà en bibliothèque ! Et donc accessible à tous. Bonnes balades dans les vignes qu'il pleuve, vente ou que le cagnard se soit invité. Glissez-vous chez Futuropolis éditeur, pour y découvrir l'ambiance des jours de décision ou au restaurant qui accueille les ignorants et leurs comparses le temps de la pause...



..et pour les petits :

La révolte des cocottes



Un joli petit album, une histoire bien racontée, pleine de vérités, des illustrations fraîches et douces. Quand, au poulailler, les poules s'indignent et se rebiffent, le coq s'inquiète... ce n'était pas comme ça autrefois ! Après la révolte, vient le temps de la discussion et la négociation. Finalement tout s'arrange !

Amnesty International a choisi d'apporter son soutien à cet album en ces termes : *"L'humour et la malice sont au cœur de cette histoire qui raconte l'envie de réagir face à l'injustice, la revendication des mêmes droits pour tous, la lutte contre les discriminations..."*

J'ai aimé ce livre destiné aux 3-7 ans. Il fait partie d'une collection où *"les héros peuvent être des héroïnes, où les mamans sont des femmes d'aujourd'hui et les hommes des papas modernes, où les filles ne sont pas au bois dormant et les garçons ne sont pas les seuls à chasser le dragon"*.

Christine Le Breton

Les Ignorants

Étienne Davodeau - Éditions Futuropolis - octobre 2011

La révolte des cocottes

Adèle Tariel et Céline Riffard - Éditions Talents Hauts

cinéma

A quelques jours de notre Assemblée Générale qui se tiendra à Lille, nous vous proposons deux films dignes d'intérêt : **Quand la mer monte** et **Gandhi**.

"Loin des clichés habituels du chômage, de l'alcool et du ciel gris, ce film montre des gens du Nord heureux, faisant la fête sans autres artifices que leurs géants, leurs traditions et leurs chansons, et fiers de leur belle région où en plus le soleil est présent (la seule scène de pluie du film a été tournée avec de la pluie artificielle) !"

Ces belles paroles, je les ai trouvées sur le site officiel du film, tourné en 2004 par Gilles Porte et Yolande Moreau. Ce qui leur donne toute leur valeur, c'est qu'elles ont été écrites par deux des porteurs de géants, qui, comme beaucoup d'autres, ont éprouvé une grande joie à collaborer à la réalisation de ce film si poétique, si chaleureux et, surtout, si fraternel. Si vous avez manqué sa sortie en salles, qui fut un grand succès, moins démentiel que celui de *Bienvenue chez les ch'tis*, mais quand même, achetez vite le DVD, vous ferez une bonne action et, à sa lecture, vous éprouverez beaucoup de plaisir, promis !

Comme le dit Christine, il entre en résonance avec le lieu de nos futures AG, mais, plus encore avec le bel article que nous a envoyé notre ami Claude, accueillant à Lederzeele, dans le Nord. Lui aussi, je vous le recommande chaudement !

Michel Leforestier

**La géante Irène,
Yolande Moreau dans le film**





J'ai choisi le second titre parce que nous accueillerons à notre AG un intervenant qui viendra nous parler du mouvement *Gandhi International*.

Gandhi est un film de Richard Attenborough, il date de 1982. Cette grande fresque nous présente l'homme de sa jeunesse à sa mort, de l'anonymat à la célébrité. Nous découvrons ou redécouvrons son parcours d'étudiant, d'avocat, d'homme politique de plus en plus impliqué dans la défense des oubliés, des sans-droit. A travers des actions comme le retour à l'usage du rouet pour ne plus dépendre des colons britanniques et des usines anglaises qui filent le coton indien et leur revendent les produits fabriqués à prix prohibitifs alors qu'ils ont un savoir-faire ancestral qui leur permet l'autosuffisance, Gandhi redonne à ces indiens la fierté, la reconnaissance de leur valeur.

Il organise la marche du sel, vers cet océan qui est le leur et dont le produit qu'ils récoltent est aussitôt "confisqué" à des fins commerciales. Toutes ces manifestations sont non-violentes de leur part, mais la répression est brutale. Pourtant Gandhi ne se départit pas de ce choix. Il doit faire face à des incompréhensions, même auprès de ses amis ou alliés, faire face aussi à des déceptions, jamais cependant il ne variera, ses convictions sont profondément ancrées en lui. Il défend ceux à qui on ne donne pas la parole, ceux qui n'ont pas ce qui leur revient de droit.

Gandhi International est solidaire de la grande marche indienne Jan Satyagraha 2011-20012.

Christine Le Breton

Des informations sur leur site : www.gandhi2012.org

François de Ravignan

François de Ravignan est décédé au mois de juin. Ingénieur agronome et ancien chercheur à l'INRA il a beaucoup travaillé dans les pays du Sud. Très préoccupé par la question de la faim dans le monde, il remettait en cause l'idéologie du développement conçue par les pays riches.

Il était persuadé, à juste titre, qu'une véritable agriculture paysanne serait la seule capable de nourrir les hommes et pensait qu'une approche agroécologique était nécessaire.

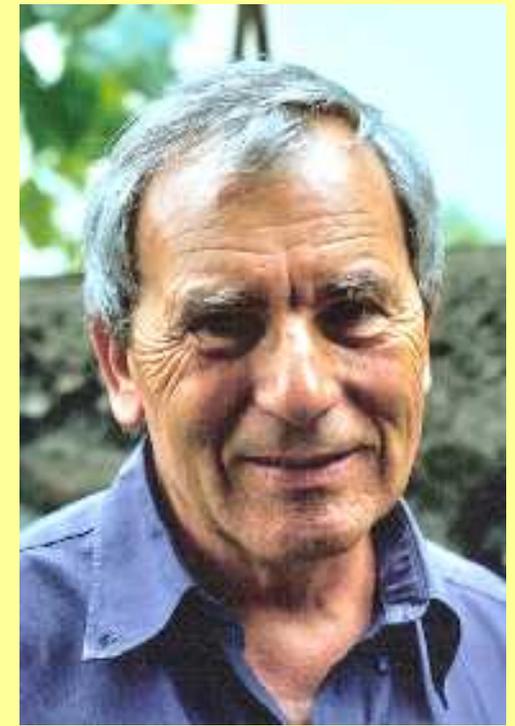
Les nombreux ouvrages qu'il a écrits traitaient de ces sujets; lire en particulier : "La faim, pourquoi ?" édition La Découverte.

Les adhérents d'Accueil Paysan de l'Aude se souviennent d'un homme simple et intègre, très pédagogue et passionnant.

***"La faim n'est que
le symptôme le plus
accusé de notre
déshumanisation"***

Voici quelques lignes du message écrit par Clothilde de Ravignan à propos de son mari pour ceux qui l'ont connu : *"L'au-revoir de François. En Esprit nous serons avec lui, en continuant notre travail comme il nous en a tellement souvent donné l'exemple. Notre histoire avec lui ne s'arrête pas là. Il s'en va dans l'assurance que nous*

nous retrouverons, et que la vie est bonne. Il est entré dans la vraie vie, disait-il. Son passage sur terre a marqué le plus grand nombre de ceux qui l'ont croisé, rencontré, aimé ou dont il est resté incompris. Nous sommes avec lui, chaque fois que nous faisons attention aux plus pauvres, aux exclus, à ceux qui souffrent dans leur esprit et dans leur corps. Chaque fois que nous faisons vivre nos idées en les incarnant, que nous allons jusqu'au bout de nos projets, chaque fois que nous éclatons de rire, que nous ne nous prenons pas au sérieux."



Marc Rogez



*marché paysan
sous la halle
de la Côte St André
le 29 mai 2011*

bulletin d'adhésion ou de renouvellement

**Je soutiens les Amis d'Accueil Paysan,
je m'engage avec les Amis d'Accueil Paysan.**

Règlement par chèque bancaire

- | | | | |
|---|---------------------------------------|---|-------------|
| <input type="checkbox"/> Je verse ma cotisation | <input type="checkbox"/> Normale | = | 30,00 euros |
| | <input type="checkbox"/> Petit budget | = | 15,00 euros |
| <input type="checkbox"/> Je commande le Guide Vacances Accueil Paysan | | = | 12,00 euros |
| <input type="checkbox"/> Je soutiens l'AAAP en faisant un don ponctuel de | | = | euros |
| | | | _____ |
| | Total | = | euros |

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de **AAAP**

NOM - Prénom :

Adresse :

Tél. :

Courriel :

Comment avez-vous connu Accueil Paysan ?

- Lors d'un séjour d'accueil (lequel ?)
- Par Internet Par le guide Accueil Paysan Autre (précisez)

Règlement par prélèvement automatique

- Je soutiens régulièrement l'Association par un don mensuel
(incluant ma cotisation annuelle de 30 euros)

Autorisation de prélèvement

Les Amis d'Accueil Paysan N° Émetteur : 51 50 57

Je désire apporter un soutien régulier à l'Association des Amis d'Accueil Paysan et autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant indiqué (le 5 de chaque mois) si sa situation le permet.

Je peux faire cesser mon prélèvement à tout moment par simple lettre à l'Association des Amis d'Accueil Paysan.

- 5 euros par mois 10 euros par mois 15 euros par mois
- Autre montant : par mois

Ne pas oublier de joindre un RIB

A retourner à

**Association des Amis d'Accueil Paysan
9 avenue Paul Verlaine
38100 GRENOBLE**